

FORMOSA

Le drame représenté à Paris, l'an dernier, sous le titre de *Formosa*, s'appelait d'abord *le Faiseur de rois*. Le faiseur de rois, c'est nécessairement Richard Nevil, comte de Warwick, qui tour à tour défit et refit les deux branches royales d'York et de Lancastre, passant de l'une à l'autre avec une sanglante facilité. En définitive les rois eurent raison de leur féroce tuteur, puisque Edouard IV, successivement proclamé et chassé par lui, finit par le tuer sur le champ de bataille de Barnet en 1471. Qu'une pièce change de titre pendant l'espace de temps, quelquefois très long, qui s'écoule entre son achèvement sur le papier et son apparition devant le public, c'est chose fort ordinaire; mais j'ai lieu de croire que, dans le cas particulier, la victoire de *Formosa* sur *le Faiseur de rois* symbolise et résume une question d'esthétique théâtrale que j'aborderai après avoir fait connaître l'œuvre de M. Auguste Vacquerie.

Nous sommes à Londres en 1470, et je vais résumer en quelques mots la situation politique qui sert de base et de *substratum* à la conception purement dramatique du poète.

Edouard IV, de la maison d'York, proclamé roi en 1461, grâce au comte de Warwick, avait envoyé son puissant protecteur auprès du roi Louis XI lui demander la main de sa belle-sœur Anne de Savoie. Il ar-